

BON DE COMMANDE



Bulletin monumental, tome 178-4, 2020

Volume broché 22 x 27 cm, 96 pages, 74 illustrations en couleur et en noir
et blanc

ISBN : 978-2-901837-85-5

Un silence monumental. L'épithaphe d'un évêque sans nom à la cathédrale Saint-Pierre d'Angoulême (XII^e siècle), par Delphine Boyer-Gardner

À la cathédrale Saint-Pierre d'Angoulême, une inscription du XII^e siècle célèbre de façon inhabituelle un défunt anonyme, un évêque, dont il est traditionnellement admis qu'il s'agit de Guillaume († 1075). La déconstruction du travail de mémoire mené au XIX^e siècle en lien avec la rénovation de l'édifice permet cependant d'envisager qu'il puisse en réalité s'agir de Girard († 1135). Cette hypothèse, explorée par le biais d'une mise en perspective textuelle et monumentale de l'inscription, va à l'encontre d'une historiographie fondée sur la disgrâce que connut cet évêque vis-à-vis de Rome à la suite du schisme des années 1130, lui refusant de fait toute possibilité de postérité positive. L'étude de cette épithaphe renvoie aussi plus largement à la question de l'anonymat du sujet dans la commémoration, qui, entre silence et volonté de se souvenir, révèle un peu plus encore les voies sinueuses de la *memoria* médiévale.

Une œuvre de Germain Pilon retrouvée, par Laurence Fligny

Une importante tête en marbre du XVI^e siècle, passée dans une vente publique de province en 2018, a retrouvé son identité et son auteur grâce à une analyse stylistique et historique. Après l'avoir située à une époque précise, celle du règne d'Henri III, l'avoir rattachée à la sculpture funéraire, celle d'un priant, l'avoir reconnue comme du ciseau de Germain Pilon, l'expert Laurence Fligny a pu établir une relation entre cette tête et le tombeau célèbre des Mignons. S'appuyant sur des documents de l'époque (portraits, gravures, contrat, dessins ou poèmes), replaçant cette sculpture dans le contexte politique et intellectuel d'alors, l'auteur a été conduit à y reconnaître la tête de l'un des plus célèbres mignons d'Henri III, Jacques de Lévis-Caylus ou Quélus, décédé à la suite des blessures qu'il reçut lors du célèbre duel des Mignons. Il s'agit donc selon toute vraisemblance du portrait de l'un des trois priants du tombeau des favoris, érigé dans l'église Saint-Paul de Paris vers 1579, commandé par le roi à son sculpteur favori, et détruit une dizaine d'années plus tard par le peuple parisien. Ayant appartenu à la collection Jules Delpit, cette découverte permet en outre de mettre en lumière cette personnalité du Bordelais, grand archiviste, amateur d'art et érudit du XIX^e siècle. Il fallait souligner l'apparition d'une nouvelle œuvre de Germain Pilon, l'un des artistes les plus emblématiques de la Renaissance française, qui a rejoint à présent une collection privée.

Le clocher de l'église Saint-Louis-en-l'Île, à Paris (1765) : une œuvre de François Antoine Babuty-Desgodets (1716-1766), par Léonore Losserand

La découverte du devis et marché relatif à la construction du nouveau clocher de l'église Saint-Louis-en-l'Île à Paris, inauguré en 1765, permet désormais d'attribuer cet ouvrage à l'architecte François Antoine Babuty-Desgodets. Le présent travail s'attache, dans un premier temps, à analyser ce document inédit tout en le confrontant à ce que l'on peut observer aujourd'hui du monument. Cette observation est rendue possible par les travaux

de restauration en cours qui ont permis d'accéder à une partie de la structure interne et au détail des modénatures, restées longtemps invisibles sous les filets de protection. Dans un deuxième temps, c'est la biographie de Babuty-Desgodets (1705-1765) qui est esquissée pour la première fois : une carrière relativement courte mais dense et émaillée de nombreux chantiers parisiens. Ce travail établi, il est possible d'avancer des clefs de lecture sur la forme de la flèche et de considérer cette dernière comme une synthèse des traditions médiévales et des apports de l'Antiquité, en passant par les formes des nouveaux clochers anglais du XVII^e siècle : une synthèse audacieuse, méconnue et tout à fait dans l'air du temps qui était au nouveau goût à la grecque.

BON DE COMMANDE

M, Mme, Mlle,.....
adresse.....
code postal..... ville
tél. portable.....
courriel

désire recevoir le *Bulletin monumental*, t. 178-IV.

..... exemplaire(s) à **20 €**

Frais de port

France : 7 €

Allemagne, Belgique, Espagne, Italie, Luxembourg, Portugal, Royaume-Uni, Suisse : 7 €

Autres pays européens : 10 €

Autres pays : 17 €

Total :

Commande à adresser à

Librairie Picard & Epona
62, Avenue de Saxe, 75015 Paris
<https://www.librairie-epona.fr/>
Tél. 01 43 26 40 41
contact@librairie-epona.fr

Chèque à établir à l'ordre de la Librairie Picard

Signature

Souhaite une facture en exemplaire(s)

ÉDITIONS A. ET J. PICARD

Éditeur, diffuseur, libraire depuis 1869

Archéologie, architecture,
histoire de l'art, histoire

LA LIBRAIRIE PICARD & EPONA

vous accueille du lundi au vendredi
de 9h à 17h

et sur le site internet : www.librairie-epona.fr

Tél. : 01 43 26 85 82

Bulletin *Archéologie quoi de neuf ?*

(envoi sur demande)

vpc@librairie-epona

Toutes les commandes de fascicules du *Bulletin monumental*
et des volumes du *Congrès archéologique de France* sont à adresser aux Éditions Picard